



musica

Festival international
des musiques d'aujourd'hui
Strasbourg

20 SEPT
— 4 OCT 08

sacem *f*

Winston Choi, piano

György KURTÁG

<i>Játékok</i> Extraits du Volume VI (1990-93)	13'
<i>Versetto : Temptavit Deus Abraham...</i>	
<i>Versetto : Consurrexit Cain adversus fratrem suum...</i>	
<i>Versetto : Dixit Dominus ad Noe : finis universe carnis venit...</i>	
<i>Do-Mi D'arab</i>	
<i>Les adieux (in Janáček's Manier)</i>	
<i>Hajdú András 60 éves! (András Hajdú a soixante ans !)</i>	
<i>Doina</i>	
<i>In memoriam Mihály András</i>	

Jacques LENOT

<i>Agalma</i> (2008)	9'
<i>Cités de la nuit</i> (1981 - révisée en 2005)	8'

György KURTÁG

<i>Játékok</i> Extraits du Volume VII (1994-2002)	12'
<i>Un brin de bruyère à Witold – In memoriam Witold Lutoslawski</i>	
<i>... and once again : Shadow play</i>	
<i>All'ongherese – Hommage à Gösta Neuwirth 60</i>	
<i>In memoriam Edison Denisov</i>	
<i>Kalandozás a múltban – Ligatura to Ligeti</i>	
<i>In memoriam Ilona Rozsnyai</i>	
<i>Hommage à Béatrice Stein</i>	
<i>Hommage à Pierre Boulez – pour le 26.III.2000</i>	

Jacques LENOT

<i>Dramatis personae</i> (2007)	7'
Création	
<i>Errante</i> (2006)	3'
Création	
<i>Mascaret</i> (2006)	3'
Création	
<i>Sans soleil</i> (2007)	5'
Création	

Fin du concert : 12h20

À propos du concert

Le jeune pianiste canadien, virtuose d'une nouvelle génération, introduit avec son récital les œuvres de deux compositeurs dont Musica souligne les parcours.

L'œuvre de György Kurtág (né en 1926) est fondée sur la concision, la brièveté, la précision du geste qui doit toujours correspondre à l'intention. Sa relation entre esthétique et pédagogie est à ce point étroite que, chez Kurtág, le pédagogue fait œuvre et la transmission est partie nécessaire de la musique. Les *Játékok*, *Jeux* réunis en plusieurs recueils pour piano, sont littéralement des micropartitions d'apprentissage, de difficultés variables – à comparer lointainement au *Microcosmos* de son compatriote Belá Bartók. Le grand nombre de pièces permet de composer librement son propre programme de concert. Winston Choi puise aux volumes VI et VII de ces subtiles et souvent espiègles miniatures.

Ayant enregistré deux disques consacrés à ses partitions, Winston Choi est familiarisé, depuis leur rencontre en 2003, avec l'œuvre pour piano déjà conséquente de Jacques Lenot (né en 1945). Cette relation entre le compositeur et l'interprète se poursuit aujourd'hui en riche entente musicale. Musique virtuose, à l'emprise sonore impressionnante, elle exige du soliste un engagement physique absolu et sans faille.

À propos des œuvres en création

Jacques Lenot *Dramatis personæ* (2007)

Création

Ce fragment pianistique est écrit immédiatement après la création de mon opéra *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* d'après Jean-Luc Lagarce, au Grand-Théâtre de Genève le 29 janvier 2007 – comme pour ne pas en perdre la trace – et s'inspire directement d'un des commentaires du programme :

« *Chez Lagarce, tout est volontairement laissé dans l'indétermination. Indétermination thématique d'abord : on ne sait exactement pourquoi le jeune homme a été chassé par son père ; ce qu'on apprend en revanche, et de manière très détaillée, ce sont les circonstances de la scène d'exclusion, qui appartient au topos, singulièrement littéraire et partant très fictionnel, du Père vengeur congédiant le mauvais Fils.*

Indétermination énonciative ensuite : la systématique confusion des temps grammaticaux et les fréquentes ruptures de construction syntaxique font que, assez rapidement, le lecteur ou le spectateur est autorisé à mettre en doute la véracité de l'histoire rapportée.

Rien ne permet dans ce texte de s'assurer qu'il y a bien eu renvoi du fils, que ce fils vient de revenir, qu'il est bien là, dans sa chambre à l'étage. L'indétermination est telle qu'on n'est pas en droit, mais en devoir de s'interroger sur l'existence même de ce personnage d'ailleurs absent de la liste des « *dramatis personæ* ». Tout porte à penser qu'il s'agit d'un fantôme, d'une fiction que se racontent ces cinq femmes : l'enjeu est donc de tenter de saisir le sens et la portée de cette fiction ».

(Martin Mégevand, *Jean-Luc Lagarce et le théâtre du vivre ensemble*)

Il existe par ailleurs un poème *Dramatis personæ* de Robert Browning (1812-89) écrit en 1864, auquel fait souvent référence Emily Dickinson, mais que je n'ai pu me procurer.

Jacques Lenot *Errante* (2006)

Création

L'illustre cantatrice Elisabeth Schwarzkopf, que j'admire depuis mon plus jeune âge – (Ah ! ma première audition des *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Otto Ackermann) – meurt le 3 août 2006 alors que je séjourne à Berlin et la télévision allemande diffuse le soir même quelques images fixes de concerts historiques dont une qui me bouleverse : son merveilleux visage en 1947 pendant qu'elle chante « *Ach, ich fühl's, es ist verschwunden* » (Pamina, Mozart, *La Flûte enchantée* Acte II, Herbert von Karajan à la Scala de Milan).

Je dédie immédiatement ces quelques lignes de piano à sa mémoire puis une *Elisabeth S. Elegie* pour flûte en sol, alto et cor...

Jacques Lenot *Mascaret* (2006)

Création

Ces jours de septembre, au retour de Berlin, me voient saisi d'une grande frénésie d'écriture : plusieurs versions de ce qui deviendra *Lux aeterna in memoriam György Ligeti*, délaissées au profit de *Avant le jour* puis reprises mais entrecoupées d'un *Trio pour flûte, cor et piano*, d'une pièce pour violon *Lullaby, no military parade*, de *Errante* et de *Elisabeth S. Elegie* avec aussi plusieurs versions d'un solo « virtuosissime » pour piano devenu ce présent *Mascaret*.

Le mascaret est cette vague qui remonte les fleuves à contre-courant dans certains estuaires aux époques des grandes marées. J'ai pu l'observer alors que je vivais à Royan, dans l'estuaire de la Gironde.

Mais c'est aussi et surtout en ce qui me concerne, un recueil d'André Pieyre de Mandiargues, paru en 1971 chez Gallimard – mais avec un « s » – et que celui-ci me commenta lors d'une incroyable soirée privée dans le jardin d'un palais vénitien pour fêter la première du *Lorenzaccio* de Sylvano Bussotti à la Fenice.

Pourquoi ce souvenir revient-il plus de trente ans après, et avec lui l'irrésistible érotisme lié au recueil ?

Jacques Lenot *Sans soleil* (2007)

Création

Je n'emprunte à Moussorgski que le titre de son recueil pour chant et piano mais garde en mémoire, en revanche, la quasi-insoutenable tristesse noire liée à cette œuvre.

En mai et juin j'achève six *Else Lasker-Schüler Lieder* pour voix de contralto et piano, en allemand – langue que je ne possède pas – et dont la prosodie me donne du fil à retordre (en cela aidé par celle qui allait devenir la librettiste de mon nouvel opéra : Isabelle Mili).

J'avais envie de mettre en musique cette poétesse depuis 1995 : Jean-Pierre Derrien m'avait offert le recueil *Mon piano bleu* dans la traduction de Jean-Yves Masson pour mes cinquante ans. Puis je louais un appartement berlinois en face d'un hôtel où elle vécut, Motzstrasse, en 2006, et l'envie revint, intacte.

La pièce pour piano *Sans soleil* s'inscrit sans aucun doute en « creux » ou dans le contrecoup des *Lieder*, mais aussi dans un coléreux vague à l'âme dû aux conditions climatiques de ce début d'été là, vécues comme atroces !

Les compositeurs

Jacques Lenot

France (1945)

Le maître-mot dans le parcours de Jacques Lenot est liberté. Autodidacte, dévoué au seul processus créateur, indépendant des institutions, Jacques Lenot impose, depuis la création de *Diaphanéïs* au festival de Royan en 1967, une écriture complexe, tourmentée, très pointilleuse dans le détail de la nuance, de l'attaque, du rythme. Le rôle central de la virtuosité instrumentale, explorée en étroite collaboration avec les interprètes, ne l'empêche pas de dévoiler un univers poétique d'une rare intensité.

C'est au contact des poètes Friedrich Hölderlin, Rainer Maria Rilke, Philippe Jaccottet, et des compositeurs Robert Schumann, Claude Debussy, Anton Webern, Karlheinz Stockhausen, Sylvano Bussotti ou Franco Donatoni qu'il trouve son inspiration et enrichit son langage. Son catalogue comporte plus de deux cent cinquante œuvres – l'une de ses plus grandes libertés étant de produire, en dehors de tout souci d'absorption de ses œuvres par le marché – dont plus de cent pour orgue. Un large volet est également consacré au piano. Parmi ses interprètes figurent Marc Coppey, Alexandre Tharaud, Nicolas Baldeyrou, le Quatuor Lalo, Winston Choi, Francesco Filidei ou Pascal Gallois. Son opéra *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, d'après Jean-Luc Lagarce, a été créé au Grand Théâtre de Genève en 2007.

www.jacqueslenot.net

www.durand-salabert-eschig.com

György Kurtág

Hongrie (1926)

Même s'il s'est dégagé de la lignée de Béla Bartók et Zoltán Kodály en refusant les emprunts systématiques à la tradition populaire et en mettant en place une esthétique du fragment, György Kurtág reste un compositeur hongrois qui se distingue par l'équilibre de ses structures et par la recherche d'une beauté aux accents nostalgiques. L'influence de ses maîtres parisiens – Marianne Stein, Olivier Messiaen et Darius Milhaud – et des Concerts du Domaine Musical de Pierre Boulez l'imprègne des techniques utilisées par l'École de Vienne et par Stockhausen dans *Gruppen* : prenant souvent pour point de départ le dodécaphonisme, il n'y subordonne toutefois jamais le contenu émotionnel ou textuel. Sa prédilection pour les microstructures et pour la voix l'amène à construire ses œuvres à partir d'un noyau cellulaire où le texte est interrogé dans toute sa subtilité, comme dans *Kafka-Fragmente*. Son sens de la phonétique et de la prosodie imprègne également ses œuvres instrumentales, véritables textes sans paroles où les mots sont remplacés par des gestes musicaux savamment élaborés et différenciés.

György Kurtág a enseigné à l'Académie de musique de Budapest jusqu'en 1993.

www.emb.hu

www.durand-salabert-eschig.com

L'interprète

Winston Choi, piano

Canada

Diplômé à l'âge de douze ans du Royal Conservatory of Music de Toronto, Winston Choi se perfectionne à l'Indiana University avec Menahem Pressler, Leon Fleischer et Elisabeth Wright. Remarqué pour sa finesse, sa délicatesse et le relief de son phrasé, il remporte le Concours international de Piano d'Orléans en 2002 et est lauréat du Honnens International Piano Competition l'année suivante. C'est avec une fraîcheur, une technique et une musicalité époustouflantes qu'il aborde les œuvres classiques mais aussi le répertoire contemporain, pour lequel il fait preuve d'une intelligence remarquable et d'un engagement sans faille. Il s'investit en faveur de la création, notamment en commandant des œuvres à de jeunes compositeurs comme à des maîtres établis, ce qui l'amène à collaborer avec William Bolcom, Elliott Carter, Brian Ferneyhough, Christian Wolff ou John Zorn, et en enregistrant des intégrales, comme celle des œuvres pour piano d'Elliott Carter (L'Empreinte Digitale), ou de Jacques Lenot, dont le *Volume I* a reçu le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles Cros en 2005 (Intrada). Winston Choi est membre permanent de l'ensemble de musique contemporaine Brave New Works et s'est produit en Europe, en Chine et en Amérique avec des orchestres prestigieux.

Prochaine manifestation

N°05 - dimanche 21 septembre - 18h - PMC, salle Érasme

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LA RADIO NÉERLANDAISE

GRAND CHŒUR DE LA RADIO NÉERLANDAISE

CHŒUR DE LA RADIO FLAMANDE

Messiaen *La Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ*

MUSICA 2008

LES PARTENAIRES

Musica ne pourrait maintenir son niveau d'exigence artistique sans l'aide déterminante de l'État et des collectivités locales et sans le soutien remarquable de ses partenaires privés et culturels. Leur engagement fidèle et actif concourt au succès du festival et nous les en remercions vivement.

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR

→ Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)
Délégation au Développement et aux Affaires Internationales (DDAI)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



→ La Ville de Strasbourg



→ La Région Alsace



→ Le Conseil Général du Bas-Rhin

Le Parlement européen accueille Musica à l'occasion du cinquantième du Parlement européen et de l'Année européenne du dialogue interculturel

Musica est membre de Strasbourg Festivals et du Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM)
- La Fondation Jean-Luc Lagardère
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- La Saison culturelle européenne, organisée par le ministère des Affaires étrangères et européennes et le Ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien du Secrétariat général de la Présidence française de l'Union européenne, et mise en œuvre par CulturesFrance
- Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- Arte

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS

- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- La Laiterie Artefact
- Le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg
- Le Conservatoire de Strasbourg
- Jazzdor
- Strasbourg Festivals
- L'Association Arts et Cultures du Temple Neuf

LES PARTENAIRES MEDIAS DE MUSICA

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France 3 Alsace
- France Musique
- Télérama

AVEC LE CONCOURS DE

- Le Parlement européen
- ADT 67
- Pianos Lepthien
- L'Agence Culturelle d'Alsace
- Les services de la Ville de Strasbourg
- AMB Communication
- FL structures